

Année 5, No 04

Janvier 2024

Allume le feu...

Parole et vie



FRÈRES DU SACRÉ-COEUR
INFOS CAN-A
CANADA / AFRIQUE CENTRALE

En cette année 2024 ...

« Ainsi parle le Seigneur, lui qui t'a créé, Jacob, et t'a façonné, Israël : Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi, les fleuves ne te submergeront pas. Quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne te brûleras pas, la flamme ne te consumera pas. Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. »
Isaïe (43, 1-3)

La Parole nous invite à la confiance, la confiance d'un enfant qui se confie à sa mère et à son père. Une confiance qui nous fait marcher la tête haute, le regard droit devant, les pensées inspirantes et les actions constructives.

Cette année t'est prêtée pour choisir la vie, pour entretenir le feu déposé en toi dès ta naissance; appelé par ton nom, une lumière jaillira pour la transfiguration de ton être.

Choisis la vie, la vie te choisira.

Choisis la beauté, la beauté t'émerveillera.

Choisis le bonheur, il se transformera en bonnes heures.

Choisis de rêver, tes rêves t'animeront.

Choisis un défi, sa réalisation te relèvera.

Choisis tes combats et défends-les doucement.

Choisis de jouer, la vie jouera avec toi.

Choisis la paix, elle sera la richesse de ton cœur.

Choisis un hymne, il te chantera une mélodie.

Choisis le bois à déposer chaque matin sur tes braises, il te réchauffera.

Choisis la sérénité, elle te procurera la paix d'esprit.

Choisis l'amour de toi, il te proposera une vie de plénitude.

Bonne année 2024 !

*Boucherge.
Ton frère Michel, s.c*

Le Feu du père André Coindre

Chers confrères,

Dans mon rétroviseur, je vois André Coindre qui me redit encore, comme au jour de mon anniversaire, en 2005 : « Mon bien aimé frère Guy, je compte sur vous comme sur moi. Votre zèle m'est cher... » Ce zèle m'amène aujourd'hui à apporter quelques précisions autour de ce que notre tradition historique nous a laissé en ce qui concerne l'inhumation du père André Coindre.

... *"inhumé au cimetière commun"...*



Suite à sa mort tragique, le père Coindre, selon le frère Stanislas, dans *Supérieurs généraux 1821-1859*,

*"Le père Coindre a été inhumé à Blois même. Plus tard **le cimetière** sera désaffecté et tous les restes mortels qui s'y trouvaient ont été réunis dans une fosse commune. Nous n'avons pas même la consolation de pouvoir prier sur sa tombe." p. 64*

(Suite de l'article précédent)

*"Plus tard **le cimetière** sera désaffecté et tous les restes mortels qui s'y trouvaient ont été réunis **dans une fosse commune**."*

Blois avait, en 1826, deux cimetières, celui attenant à l'église Saint-Saturnin et le **cimetière commun**, *commun* aux paroisses Saint-Louis et Saint-Nicolas. L'acte d'inhumation religieuse est formel :

***le 31 mai**, a été inhumé au cimetière commun
le corps de Monsieur André Coindre...*

Rappelons que, depuis la Révolution, les cimetières relèvent de plus en plus de l'administration municipale. Et non plus exclusivement des paroisses. Effectivement **ce cimetière commun**, en raison de sa petitesse et de son emplacement (près du nouveau chemin de fer 1846), fut désaffecté, puis aliéné. Voici la chronologie de cette transformation:

1806 : Le cimetière, commun aux deux paroisses Saint-Louis et Saint-Nicolas, fut disposé. Il occupe une partie de l'ancien enclos des Capucins.

1838 : Il a été agrandi.

1835-1847 : Les Règlements sont établis en ce qui concerne les concessions. (Arc. Mun. Cote 2N1)

1850-1862 : Démarches d'acquisition et d'aménagement de terrains pour le nouveau cimetière, dit du Pressoir-Blanc, par les autorités compétentes, le Préfet de Loir et Cher, M. de Corbigny, le maire, M. Perdessus et l'architecte de la ville.

1857 : Le dimanche 22 novembre 1857, la religion inaugura ce cimetière général ou du Pressoir-Blanc avec l'abbé De Belot.

1857 : À partir du 25 novembre 1857, les inhumations pour toutes les parties de la commune de Blois situées sur la rive droite de la Loire auront lieu dans le nouveau cimetière...

1872 : *Le maire de la ville de Blois fait connaître qu'un arrêté de M. le Préfet, en date du 13 mars courant, a autorisé l'aliénation des terrains de l'ancien cimetière des Capucins.*

Par suite de cette décision, les personnes qui ont encore des concessions dans ce cimetière sont invitées à vouloir bien faire procéder, dans un délai de trois mois, à la translation, dans le nouveau cimetière, des monuments et des restes de leurs parents.

*Et que celles qui ont des membres de leurs familles inhumés dans les sépultures ordinaires sont également invitées à faire enlever immédiatement les croix, pierres tumulaires et autres insignes funèbres qui existent sur leurs tombes. (Cf. Journal **Loir et Cher** du 24 mars 1872)*

1878 : La Chocolaterie Poulain achète à la commune les terrains du cimetière désaffecté, dit des Capucins...

Rien de cette chronologie bien documentée ne me permet de souscrire à la prose du frère Stanislas : *et tous les restes mortels qui s'y trouvaient ont été réunis dans une fosse commune.*

Aux archives municipales, le dossier des demandes de translation ne comporte aucune requête pour le père André Coindre. Lyon et Monistrol sont si éloignées de Blois... Et les démarches pèlerines du frère Clément Soullignac à Blois, aux alentours de 1910-1915: se soldent par le triste constat que le cimetière commun n'existe plus. Son biographe note : « *Il revint triste car le cimetière où avait été enterré le saint fondateur avait été désaffecté et les ossements mélangés.* » (Cf. Annuaire, no 49, p. 396)

Au tournant du millénaire, d'autres chercheurs se sont rendus à Blois, espérant toujours pouvoir se recueillir sur la tombe du bien-aimé fondateur. Cette fois, c'est au cimetière du Pressoir-Blanc que se concentreront les recherches. (à suivre)

Frère Guy Brunelle, s.c.



Dans ta vie, quel feu brûle en toi, de quel bois entretiens-tu ton feu ?

Je suis la flamme

Prétentieux celui-là, me dirait-on? Pas du tout ou presque pas du tout... puisque mon nom est Laflamme! Avec un nom de famille comme celui-là, difficile de ne pas vouloir continuer à allumer le feu et la passion qui m'habitent et surtout, de l'entretenir!

Je suis originaire de Timmins où j'ai fréquenté trois écoles dirigées par les Frères du Sacré-Cœur : école St-Joseph, dans le quartier où je demeurais avec mes parents, deux frères et quatre sœurs; pour le cycle intermédiaire, l'Académie Don Bosco, tout à fait au nord de la ville; et toujours au nord de la ville, pour le cycle secondaire, le collège Sacré-Cœur; donc, tous les jours, matin et fin d'après-midi, beau temps, mauvais temps, de septembre à juin, à partir de ma 8^e année jusqu'à la 13^e, je marchais un bon mille et demi pour me rendre à l'école. Pas question d'emprunter l'autobus car la famille n'avait pas les moyens de payer ce moyen de transport.

Durant l'étape à l'école St-Joseph, plusieurs fois par semaine, j'avais le privilège de voyager avec les frères dans leur vieille voiture Desoto pour « faire » de la musique avec le frère Aurélien (Dauphinois) et le frère Georges (Sauvé) qui dirigeaient la chorale. Ma grand-mère Laflamme et ma tante étaient cuisinières à la résidence des frères et mon grand-père s'occupait de l'entretien de la propriété; heureux hasard! Je me laissais gâter, bien sûr!

Ainsi, depuis ma jeunesse jusqu'à aujourd'hui j'ai développé mon goût pour la musique vocale sans doute sous l'influence de ma mère et de ses 11 sœurs, toutes musiciennes. Je me voyais destiné à une carrière en musique. De temps à autre, on me voyait au petit écran ou on m'écoutait à la radio CFCL et très souvent lors de célébrations de mariage, de funérailles, et lors de la messe dominicale ou sur semaine.

Ce n'est que durant mes études universitaires à l'Université d'Ottawa que je me suis perfectionné dans la musique instrumentale (piano, orgue). Donc, durant plusieurs années, j'ai dû m'astreindre à des heures de répétitions... d'où aujourd'hui, mon allergie chronique à la répétition de chant.

En janvier 1967, l'année de l'Expo, je débute mon postulat à Timmins; six mois plus tard, me voilà novice au Mont-Sacré-Cœur de Granby; il faut dire que je n'avais jamais eu d'attrait pour la vie des frères; mais, comme un coup de foudre alors que je chantais à la messe dans ma paroisse, m'est venue à l'esprit l'idée d'entrer au Juvénat (la Fraternité *Cor Jesu*).

Aurevoir donc à la carrière en musique, à la grande déception de ma mère. Mais sans le savoir, en devenant frère, j'entrais dans le sillage d'un grand nombre de frères musiciens. C'est donc par **la flamme de la musique** que j'ai laissé grandir en moi non seulement cette passion, mais surtout, celle pour Dieu.

Dès l'âge de 12 ans jusqu'à mon entrée directement au postulat, (je n'ai pas connu la formation dans un juvénat), les Pères Capucins m'ont embauché pour chanter quotidiennement à quatre messes; en badinant, je me disais que j'avais tout un capital de messes pour des années à venir!!! Dès mes 15 ans, les Pères m'ont confié la tâche de sacristain et, durant l'été, je transcrivais toutes les fiches des paroissiens et complétais les registres de la paroisse; je me souviens bien qu'on m'avait fait jurer sur la bible que je ne dévoilerais rien de ce qui venait à ma connaissance y compris de nos voisins ou de ma propre famille.

Grâce m'a été faite, très jeune, d'un goût profond pour la prière. Je ne peux m'en passer.... **c'est le feu qui m'alimente** et un feu que je continue à alimenter. Je me lève tôt le matin avec une espèce d'attirance intense et mystérieuse pour la prière devant le Saint-Sacrement. C'est là sans doute que le Seigneur attise en moi le feu à vouloir le suivre. À mesure que je vieillis, se développe davantage en moi **ce désir de m'approcher du feu**, un peu comme Moïse.

Ce feu qui m'habite, j'ai voulu le transmettre à la jeunesse. Pendant 15 ans, j'ai œuvré au Juvénat de Cornwall, enseignant (langues et catéchèse), maître, recruteur, conseiller provincial (c'est une caractéristique chez-moi d'avoir cumulé les fonctions, autant au pays qu'à Rome) cherchant toujours à transmettre le goût du spirituel à bon nombre d'adolescents et à mon entourage; par la suite, on m'a confié la responsabilité de maître des novices à Ottawa tout en étant responsable des étudiants universitaires. Fidèle à moi-même, j'ai **désiré ardemment partager le feu qui m'habitait avec les jeunes en formation**. Pour ce faire, je me devais de m'alimenter moi-même à ce feu; c'est ce que je fais et continuerai de faire.

À la fin de mes quatre années d'études en théologie à Lyon, je reçois un appel de Rome me demandant d'assumer la tâche d'économe local de la Maison générale et de la gestion de la propriété. Je ne voyais pas du tout la logique d'une telle demande; aurevoir donc au projet de la province de Montréal sur moi de devenir « un expert » en matière de notre charisme. Adieu à mes projets personnels! Dieu... et les supérieurs... avaient d'autres projets sur moi...

S'est ajoutée avec le temps la responsabilité de faire partie du Conseil d'administration de notre collège du *Cristo Re*. Ces 18 ans à la Maison généralice, comme supérieur local, économe local, traducteur durant les sessions et chapitres généraux, responsable de l'édition de l'Annuaire au service de l'institut à Rome, représentant légal de l'institut à Rome, membre du conseil d'administration de notre collège du *Cristo Re*, ont été déterminants pour moi. J'étais maître...plus ou moins... de mon horaire...; donc de larges plages à la prière, à la contemplation. **Le feu qui brûlait en moi de « croire en l'amour de Dieu, en vivre et le répandre » (RV 13) n'a fait que s'intensifier.**

Toute bonne chose doit prendre fin tôt ou tard; ça s'est fait brusquement, brutalement, pour moi à cause d'une hydrocéphalie, de trois interventions au cerveau, de l'installation d'une valve au cerveau, d'une difficulté à marcher correctement et de maux de tête quotidiens depuis trois ans.

Me voilà donc limité dans mes mouvements! Jamais je me suis laissé gagner par le découragement; c'est avec sérénité que je porte cette croix, et, chaque jour, en entrant à la chapelle très tôt le matin, je me tiens debout devant la grande croix en demandant au Seigneur de greffer ma croix à la sienne et de faire de moi **ce qu'il voudra, comme il voudra et quand il voudra.**

Le feu que le Seigneur a allumé en moi durant ma jeunesse brûle toujours, plus intensément, je crois. Je demande seulement la sérénité, de demeurer de bonne humeur et en tenue de service; cette grâce, il me l'accorde!

Un confrère me posait la question : « As-tu la tentation de te laisser déprimer ou d'en vouloir à Dieu à cause de ta situation? » Sans équivoque je réponds : NON! Car mon feu aux multiples couleurs ne fait que prendre un autre sens; il brûle d'une intensité nouvelle, et je ne veux surtout pas rater ma chance d'être associé à Celui qui m'a appelé depuis ma jeunesse, à Celui qui ne m'a jamais fait défaut, à Celui que je veux continuer à suivre du mieux que je peux avec les limites qui s'imposent à moi.

Je me donne des projets. Un homme sans projet meurt!!! Pas de temps pour pleurer ma peine. Embrasser pleinement et avec confiance ce que je suis appelé à vivre. Quand on me le demande, je touche l'orgue pour la messe du dimanche; je ne chante plus... effet secondaire mais pas le moindre de l'hydrocéphalie... c'est un deuil pour moi; je ne peux pas me passer de la canne pour mes déplacements.

Depuis cinq mois je me suis donné un projet d'envergure; j'y travaille environ cinq heures par jour : classement systématique sur fichier Excel de toute la musique liturgique (psaumes, chants, hymnes) en français, un peu plus de 11 000 titres. Les usagers éventuels n'auront qu'à cliquer sur le titre, et la musique se fera entendre. **C'est une autre manière pour moi d'alimenter le feu qui m'habite** tout en demeurant dans la sphère musicale; j'ose croire qu'en alimentant ma propre flamme par la musique, je contribue à alimenter celle des autres par la beauté de la musique.

Pas le temps donc pour rechigner sur mes pertes et mes nouvelles limites. Le temps est à **l'action de grâce au Seigneur pour tout** ce qu'il a fait pour moi, en moi et par moi. **Action de grâce à la communauté** qui a joué un rôle important dans ma vie et qui m'a fait confiance. **Action de grâce à ma famille** qui m'a légué tant de valeurs, qui m'a soutenu et qui m'a fait confiance dans le choix que j'ai fait de devenir frère du Sacré-Cœur. **Action de grâce à des centaines et des centaines de jeunes** qui m'ont appelé à vivre toujours mieux ma vocation de religieux-éducateur; je leur dois énormément!

Doucement, tranquillement, en paix avec Dieu, avec mes confrères, je me prépare pour le grand voyage, heureux d'avoir vécu tant de belles expériences, et désireux d'entretenir les braises de mon feu en aimant du mieux que je peux là où je suis!

Il faut savoir rire... je l'ai appris de mes parents. J'ai lu à quelque part : « **la flamme** est éteinte, mais le torchon brûle... » **Ma flamme** n'est pas éteinte... elle est vivante... et la braise brûle toujours...

Ametur Cor Jesu!

Frère André Laflamme, S.C.



TEMOIGNAGE MISSIONNAIRE

Je suis frère MBAINAREM DJETOUGA Gérard, du Tchad, de la délégation d'Afrique centrale, missionnaire au Cameroun. Je suis arrivé au Cameroun et spécialement à Yaoundé depuis 2020 pour des études supérieures. Tout d'abord résidant dans la communauté des Missionnaires du Sacré Cœur, la seule activité apostolique à laquelle je me suis livré fut de donner du temps à mes études supérieures.

Après trois années d'études, il a plu au Seigneur de m'envoyer dans sa plantation apostolique à Douala. Quoique j'y étais déjà de passage, il y a dix ans, c'est une nouvelle expérience que j'ai débutée du point de vue de l'adaptation climatique, sociale, intellectuelle et apostolique. La particularité de cette nouvelle mission est qu'elle se déroule dans un cadre que je connais mais avec de nouvelles personnes, de nouvelles responsabilités, des nouveaux défis.

La réalité du Collège Saint-Michel que je découvre est tout à fait nouvelle en même temps que la responsabilité de gestionnaire de la Société Edouard-Valade. Concilier les deux services n'est pas aisé, mais pas impossible dans la mesure où la présence et la proximité des frères de ma communauté demeurent un soutien incontesté. Du côté de la gestion administrative au Collège Saint-Michel, l'expérience que je vis est intéressante puisque les rencontres quasi hebdomadaires permettent de nous soutenir mutuellement et d'affronter les défis immenses de l'éducation des enfants et des jeunes.

L'avènement des NTICs (Nouvelles technologies de l'information et de la communication), ces dernières décennies, a accru les vulnérabilités de cette jeune génération, et



les valeurs essentielles reconnues à l'Homme dans nos sociétés s'étiolent. De plus, le peu d'investissement des parents dans l'éducation de leurs enfants ainsi que leurs croyance et confiance mécaniques en notre capacité à donner une formation intégrale à leurs progénitures sont autant de préoccupations que nous portons au quotidien.

Les besoins de cette communauté éducative du Collège Saint-Michel sont différents avec les multiples mutations connues au fil des temps et surtout avec le coût de la vie qui a changé. C'est donc au cœur de cette réalité nouvelle qu'il faut écrire une histoire de foi, de miséricorde et de charité contagieuse. Et pour cela, les paroles du Christ revêtent un accent particulier : le personnel enseignant avec sa réalité plus ancienne doit s'enraciner dans le présent des nouvelles technologies. Tout cela me rappelle les paroles du Christ: « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Jean 6, 9) avec la modicité de nos cinq pains d'orge et de nos deux poissons. Je me suis personnellement assigné comme mission d'être avec les nécessiteux et marcher avec eux, être une présence amie, critique, compatissante, capable de manifester l'amour et la miséricorde de Dieu par mes actions, mes paroles, et surtout par mon témoignage de vie. Et pour réaliser cette mission, j'ai compris que je dois vivre une profonde vie de prière. Aujourd'hui, cette communauté éducative fait partie de moi et j'ai l'impression qu'au fil des jours, toutes les personnes que je rencontre contribuent à changer ma vision des choses et me donnent de m'exercer davantage à l'écoute et à la compassion.

Frère MBAINAREM DJETOUGA Gérard, s.c.



Un périple ...

Périple en Afrique

Le 5 janvier 2024, je me dirigerai vers l'Afrique pour entreprendre une visite complète de la délégation de la province du Canada. Je compte d'abord rejoindre le frère Fara au Sénégal où nous prendrons le temps de visiter les postulants et les novices, et ce, du 06 au 12 janvier. Soyez rassurés, les frères Paul-Michel Thiakane et Luc Brunette seront heureux de me recevoir. Pour ma part, je projette une meilleure connaissance des lieux, des personnes et de l'esprit de nos frères.

Le 12 janvier, nous quitterons le Sénégal pour nous diriger en Côte d'Ivoire afin de visiter le scolasticat d'Abidjan (CIFA) ainsi que pour la rencontre de la Conférence d'Afrique francophone et Madagascar qui se tiendra du 18 au 20 janvier après la rencontre pré-capitulaire de la conférence, à laquelle je ne participerai pas.

Le 22 janvier, nous quitterons pour entrer au Tchad. Je me propose de visiter chaque communauté locale dans une animation semblable à celle du Canada mais adaptée aux communautés locales de l'Afrique. Une rencontre communautaire permettant un échange sur ce qui les anime, y compris leurs espérances, leurs joies et leurs défis. De plus, je favoriserai une rencontre individuelle permettant un approfondissement de ce que nous avons semé l'an dernier et mis en œuvre cette année.

22 janvier 2024	Arrivée du provincial dans la délégation par N'Djaména (Tchad)
22 au 27 janvier 2024 (7 jours)	Visite de la communauté de N'Djaména
28 janv. au 01 févr. 2024 (5 jours)	Visite de la communauté de Bébédjia <i>(arrivée à Moundou par vol)</i>
02 au 06 février 2024 (5 jours)	Visite de la communauté de Pala <i>(arrivée à par voiture)</i>
06 Février 2024	Voyage pour Maroua-Mokolo via Figuil (Cameroun)
07-10 février 2024 (3 jours)	Visite de la communauté de Mokolo <i>(arrivée à Maroua par bus)</i>
11 au 13 février 2024 (3 jours)	Visite de la communauté de Yaoundé <i>(arrivée à Yaoundé par vol)</i>
14 au 18 février 2024 (5 jours)	Visite de la communauté de Nlong <i>(arrivée à Nlong par voiture)</i>
19 au 25 février 2024 (7 jours)	Visite de la communauté de Douala <i>(arrivée à Douala par bus)</i>
26 février 2024	Départ du provincial de Douala (Cameroun) pour le Canada

De plus, je prévois porter une attention particulière aux différents projets mis en œuvre en cette année 2023-2024 : la construction de latrines à l'école élémentaire du complexe scolaire Élie-Tao-Baydo, à Pala, et la continuité de la construction de l'école élémentaire de N'Djaména qui évolue. Nous avons aussi décidé de terminer la construction de la résidence de Yaoundé, considérant l'arrêt des travaux par le constructeur, le printemps dernier. De plus, nous prévoyons, à compter de janvier 2024, compléter les installations solaires à Nlong en y incluant une pompe solaire pour l'approvisionnement en eau potable. Nous avons aussi en plan une demande d'organisation d'une salle informatique à Bébédjia.

Portons dans la prière cette visite ainsi que nos frères de la délégation.

Frère Michel Boucher, s.c.

N'oublions pas l'inscription pour la retraite à Granby du 4 au 8 mars 2024.

... Au fil des jours ...

Agenda de janvier 2024

Province du Canada : caractères ordinaires
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*
Événements communs : **caractères gras**

01 - Lundi :

⇒ **Bonne année 2024 !**

05 - Vendredi :

⇒ *Visite du frère provincial au postulat et au noviciat à Nianing.*

05 - Vendredi :

⇒ *Date limite d'envoi de la comptabilité du 2^e trimestre à l'économe de la délégation..*

09 - Mardi :

⇒ **Convocation du Chapitre général de 2024.**

11 - Jeudi au lundi 01 avril:

⇒ **Session de préparation à la profession perpétuelle à Rome.**

12 - Vendredi :

⇒ Remise des rapports financiers intérimaires 2023-2024.

15 - Lundi au samedi 20 :

⇒ *15 au 17 Rencontre pré-capitulaire d'Afrique francophone et Madagascar, à Abidjan.*

⇒ *18 au 20 : Conférence d'Afrique francophone et Madagascar, à Abidjan.*

21 - Jeudi au jeudi 08 février:

⇒ *Visite du frère provincial au Tchad.*

Souhaitons-nous la lucidité d'être ce que nous sommes...